



FRENCH A: LANGUAGE AND LITERATURE – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS A: LANGUE ET LITTÉRATURE – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS A: LENGUA Y LITERATURA – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Tuesday 19 November 2013 (afternoon) Mardi 19 novembre 2013 (après-midi) Martes 19 de noviembre de 2013 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Section A consists of two texts for comparative analysis.
- Section B consists of two texts for comparative analysis.
- Choose either Section A or Section B. Write one comparative textual analysis.
- The maximum mark for this examination paper is [20 marks].

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La section A comporte deux textes pour l'analyse comparative.
- La section B comporte deux textes pour l'analyse comparative.
- Choisissez soit la section A, soit la section B. Rédigez une analyse comparative de textes.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est [20 points].

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la sección A hay dos textos para el análisis comparativo.
- En la sección B hay dos textos para el análisis comparativo.
- Elija la sección A o la sección B. Escriba un análisis comparativo de los textos.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es [20 puntos].

Choisissez **soit** la section A, **soit** la section B.

SECTION A

1. Analysez, comparez et opposez les deux textes suivants. Votre commentaire doit porter sur les similitudes et les différences entre les textes, sur l'importance de leur contexte, le public qu'ils visent et leur objectif ainsi que sur leurs caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 1

10

L'honneur de la science

N'avancez rien qui ne puisse être prouvé d'une façon simple et décisive. Ayez le culte de l'esprit critique. Réduit à lui seul, il n'est ni éveilleur d'idées, ni un stimulant de grandes choses. Sans lui, tout est caduc*. Il a toujours le dernier mot.

Croire que l'on a trouvé un fait scientifique important, avoir la fièvre de l'annoncer, et se contraindre des journées, des semaines, parfois des années à se combattre soi-même, à s'efforcer de ruiner ses propres expériences et ne proclamer sa découverte que lorsqu'on a épuisé toutes les hypothèses contraires, oui, c'est une tâche ardue.

Mais quand après tant d'efforts, on est enfin arrivé à la certitude, on éprouve une des plus grandes joies que puisse ressentir l'âme humaine, et la pensée que l'on contribuera à l'honneur de son pays rend cette joie plus profonde encore.

Deux lois contraires semblent aujourd'hui en lutte : une loi de sang et de mort qui, en imaginant chaque jour de nouveaux moyens de combat, oblige les peuples à être toujours prêts pour le champ de bataille, et une loi de paix, de travail, de salut, qui ne songe qu'à délivrer l'homme des fléaux qui l'assiègent.

L'une ne cherche que les conquêtes violentes, l'autre que le soulagement de l'humanité. Celle-ci met une vie humaine au-dessus de toutes les victoires ; celle-là sacrifierait des centaines de mille existences à l'ambition d'un seul. Laquelle de ces deux lois l'emportera sur l'autre? Dieu seul le sait, mais ce que nous pouvons assurer, c'est que la science française se sera efforcée, en obéissant à cette loi d'humanité, de reculer les frontières de la vie.

Louis Pasteur, fragment du discours prononcé le 14 novembre 1888 lors de l'inauguration de l'Institut Pasteur à Paris

^{*} caduc : voué à mourir, sans avenir

Texte 2

Savant fou

Le **savant fou** est un archétype du savant qui est souvent un cliché ou un lieu commun des œuvres de fiction populaires. Il peut être méchant et dangereux ou au contraire distrait et inoffensif.

Qu'il soit fou, excentrique, génial ou simplement empoté*, le savant fou travaille généralement à la mise au point de technologies fictives et novatrices. Il est fréquent qu'il manque de sens commun et joue à être Dieu sans en mesurer les conséquences, crée des armes terrifiantes par pur défi scientifique, etc.

Dans les cas où il est l'antagoniste, le savant fou est souvent aussi un génie du mal. Cependant, les deux catégories diffèrent sur certains points : par exemple, un savant fou



« Ha ha ha ! Ils verront tous que j'ai raison ! » Âgé, mal peigné, portant blouse blanche et manipulant des substances dangereuses : un des stéréotypes du savant fou.

typique et mauvais pourrait créer des zombies qui dévoreraient toute la ville, lui y compris, alors qu'un génie du mal prévoirait en général un plan pour y échapper. Il arrive aussi fréquemment que le savant fou serve un génie du mal, de gré ou de force. Quelquefois, il est même le héros.

Caractéristiques

Les savants fous ont habituellement un comportement obsessionnel et utilisent des méthodes très dangereuses et anticonformistes. Ils peuvent être motivés par la vengeance, essavant de punir un affront réel ou imaginé, parfois lié à leur travail.

D'autres traits de caractère :

- Poursuite de la Science sans se préoccuper des conséquences destructrices ou éthiques ;
- Être son propre cobave ;
- Jouer à être Dieu, bafouer la Nature :
 - Incapacité de maintenir des relations normales, vivant souvent comme un ermite ;
 - Aspect négligé, débraillé, cheveux en broussailles, peut avoir des tares physiques, a tendance à négliger les questions triviales liées au quotidien ;
 - S'ils sont des vilains, ils ont un rire maniaque.

Savant fou. (2013, décembre 15). Wikipédia, l'encyclopédie libre. Page consultée le 17:01, décembre 18, 2013 à partir de http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Savant fou&oldid=99264737.

^{*} empoté : maladroit

SECTION B

2. Analysez, comparez et opposez les deux textes suivants. Votre commentaire doit porter sur les similitudes et les différences entre les textes, sur l'importance de leur contexte, le public qu'ils visent et leur objectif ainsi que sur leurs caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte 3

La chanson du pauvre¹

Je suis l'enfant de la misère, Et le dur travail est ma loi ; Je suis seul, ma tâche est austère, Triste est mon cœur, lourd mon effroi!

5 Le riche, dit-on, est mon frère ; Mon frère pense-t-il à moi ?

> Du berceau jusqu'au cimetière Longue est ma chaîne de labeurs! Mais le travail fait l'âme fière,

10 L'oisiveté², les lâches cœurs. Redresse-moi, travail sévère! Ennoblis-moi sous les rigueurs!

Je suis le fils de Dieu comme vous!

Nous sommes d'inégaux convives³

Dans le banquet servi pour tous;

Mais vos mains fuient mes mains actives!

Mon riche frère aux mains oisives,

Mais de votre or je suis jaloux!...

Hélas! quelle sombre barrière

Nous dressons tous deux entre nous,
Quand sous le ciel, dans la lumière,
Vivre en amis serait si doux!...

Viens!... De nos torts faisons litière⁴,
Et, si tu veux, pardonnons-nous.

G Bruno, extrait adapté de la chanson du chapitre 12 du roman pédagogique Francinet (1869)

La chanson du pauvre : chanson fredonnée la nuit par Francinet, enfant condamné au travail

oisiveté : état de celui qui ne travaille pas, qui n'a rien à faire

³ convive : invité

⁴ faire litière de ses torts : oublier ses torts

Texte 4

Texte 4 supprimé pour des raisons de droits d'auteur